



Le Trait d'Union

FEVRIER 2013
N° 12

N° Spécial
Classe de Neige

LE MOT DU MAIRE



« LA REPUBLIQUE EST UNE FEMME »

MARIANNE, allégorie de la République, apparaît dans un concours officiel en 1848 et décore les mairies à partir de 1877.

Elle a une origine antique : le bonnet phrygien par les affranchis de l'Empire romain, c'est-à-dire les esclaves libérés par leur maître et dont les descendants étaient considérés comme citoyens de l'Empire.

Elle a une double origine plus récente, anecdotique et non symbolique.

En 1792, c'est une chanson occitane qui, la première, désigne la République par le nom de MARIANNE.

En 1797, BARRAS, à une réception, s'enquiert du prénom de son hôtesse : « Marie-Anne » - « Parfait, dit-il, il est simple, il est bref et sied à la République autant qu'il sied à vous-même ».

Emblème clandestin sous le Second Empire, Marianne devient peu à peu un emblème officiel sous la Troisième République.

Le buste de MARIANNE est placé dans toutes les mairies.

L'image de MARIANNE intégrée dans le drapeau tricolore, créée en 1999, constitue le logo des documents des ministères, préfectures et ambassades.

EXTRAIT DU DISCOURS PRONONCE PAR LE MAIRE A L'OCCASION DE LA CEREMONIE DES VŒUX DU 18 JANVIER 2013.

Pour la cinquième année consécutive, je m'apprete à vous infliger le traditionnel discours de vœux du Conseil Municipal. Le faire à une période déjà avancée du mois de janvier offre un avantage et un inconvénient. L'avantage consiste à disposer d'un peu plus de temps pour aligner les quelques lignes que je m'apprete à lire devant vous ; l'inconvénient c'est que j'ai déjà entendu presque tous les discours de mes collègues maires des communes avoisinantes. Mais comparaison n'est pas raison, aussi, et totalement décomplexé, je vais rappeler sur quoi le travail du Conseil Municipal a porté cette année.

- Tout d'abord, le petit square pour nos enfants équipé de sa « passerelle infernale » a été mis à leur disposition au printemps. Sa fréquentation assidue prouve que, même « infernale », elle reste très empruntée !...

- Notre cantine scolaire devenait trop petite ; quelques précieux m2 ont été gagnés en modifiant son agencement et en remplaçant plusieurs équipements (four de remise en température, congélateur pour les glaces, etc...)

Ces deux dossiers ont bénéficié de l'aide de nos parlementaires M. le Sénateur HOEL et Mme la Vice-Présidente du Conseil Général Marie RICHARD, comme nous avons également bénéficié précédemment d'une aide substantielle pour notre rue de la Mairie, grâce à notre député Franck RIESTER. Car dans ce domaine ô combien sensible de la captation de subventions, votre Conseil Municipal reste en pleine forme.

- La refondation de nos documents d'urbanisme, commencée fin 2011, a permis d'arrêter, en juin dernier, le projet de notre PLU (Plan Local d'Urbanisme). Rappelons que ce travail répond aux obligations qui nous sont faites d'harmoniser nos documents d'urbanisme avec les contraintes de la loi SRU (Solidarité et Renouvellement Urbain). Il est en cours d'enquête publique. Je salue au passage le travail important accompli par la Commission Municipale d'urbanisme avec la précieuse collaboration du cabinet DURIS MAUGER.

- De la même manière, et là aussi avec un travail important, parfois passionné sur les questions touchant aux déplacements de frontières, le projet de Contrat Rural concernant le réaménagement de notre place de la Mairie a été achevé et déposé pour une approbation espérée en 2013.

Echo de la Mairie

Notre Maître d'œuvre, le cabinet BEC, nous a apporté une aide efficace tout au long de son élaboration. Si j'ajoute, hélas sans fierté, que ce sera le premier Contrat Rural demandé par la commune, alors que certaines en sont à leur 3^{ème} ou 4^{ème}, vous mesurerez l'étendue de notre déception si d'aventure nous étions écartés de ce dispositif de subvention qui plus est en voie d'extinction !...

- Venons-en maintenant au gros chantier de l'année, celui de l'enfouissement des réseaux électriques et téléphoniques de la rue du Moncey. Si la dissimulation des fils électriques s'est accomplie dans les délais, celle des fils téléphoniques a connu des infortunes diverses. La pose des nouveaux lampadaires devrait intervenir dans les prochains jours et terminer cette première phase des travaux programmés pour laquelle une aide bienvenue du SMERSEM, notre syndicat intercommunal pour les questions touchant aux réseaux, a permis de financer une partie seulement de ce lourd investissement.
Empruntée par de plus en plus de piétons, en raison de sa desserte de la gare francilienne de Changis-St Jean, le réaménagement complet de cette voie a fait l'objet d'une demande de subvention au Conseil Général au titre du dispositif de Contrat Triennal de Voirie en 2009. En 2011, sa validation technique a été retenue et les travaux d'enfouissement constituant un préalable se terminent. Tous les feux sont au vert désormais, pour nous laisser entrevoir une issue heureuse à nos sollicitations. Ce serait une bonne manière qui nous serait faite, pour endosser les responsabilités importantes qui sont celles que le nouveau Schéma Directeur d'Ile de France, rejoint par le schéma de Cohérence Territoriale, nous assigne en labellisant le groupement de Communes St-Jean -Changis « Pôle de Centralité du territoire Marne Ourcq ».
- Parmi les autres actions 2012, nous sommes très fiers d'avoir pu, avec la collaboration de GERMINALE que l'on ne présente plus, mettre en place l'acheminement porte à porte, vers le marché et autres commerces de la Ferté sous Jouarre, de personnes sans transport personnel : c'est tous les vendredis matin.
- Le renouvellement des plantations sur les talus qui isolent les voies ferrées des riverains du début de la rue d'Ussy a été par moitié réalisé ; il sera complété en 2013.
- Nous sommes également très fiers d'avoir participé à près de 50% au financement de notre classe de neige à La Chapelle d'Abondance en haute Savoie. 47 enfants de notre école des Tilleuls en ont bénéficié. Je remercie au passage la Commission école pour la ténacité qu'elle a su déployer afin de l'organiser et d'une manière plus générale, pour l'opiniâtreté qu'elle emploie à défendre farouchement notre école, y compris dans ses frontières !...



OLIVIER BELLUTEAU
06 48 60 46 95

smdiag@defim.biz

4, cours Raoult - 77100 Meaux
Tél : 01 60 25 73 56 ■ Fax : 09 70 63 13 38

Mathias Plomberie

Plomberie, chauffage, ventilation - Agencement cuisine et salle de bains



Dépannage, Urgence

Mr Sébastien MATHIAS

☎ 06.72.86.45.79

13 rue des Acacias 77660 Changis sur Marne

Tel : 01 60 25 44 18 Fax : 09 63 55 29 51 mathias.plomberie@orange.fr

SARL au capital de 5000 € Siret 504 550 641 000 14 APE 4322A

2013, dernière année de notre mandat devrait nous permettre :

- D'achever, grâce au Contrat Triennal de Voirie, les travaux de la rue du Moncey, rénovation de la chaussée de la RD 3 par le Conseil Général, avec à la charge de la commune sa mise en sécurité, la mise en conformité des trottoirs avec aménagement d'un accès handicapé actuellement inexistant alors qu'il s'agit de la voie d'accès principal à la gare.
- De réfléchir à la rénovation de notre réseau d'eau pluviale qui, lors des fortes précipitations, a de plus en plus de mal à absorber les volumes induits par les nouvelles constructions et plus généralement par l'imperméabilisation des sols.
- De programmer de nouveaux aménagements dans les locaux de la Mairie et des bâtiments ruraux.
- De réaliser un ravalement complet de la façade de la Mairie.
- D'entamer, si le temps le permet, et uniquement si le Contrat Rural sollicité est signé en début d'année, les travaux de la place du Docteur CRUCHAudeau.

Notre population s'accroît régulièrement et je pense que le recensement qui vient de démarrer devrait constater un nombre d'habitants compris entre 1100 et 1150. C'est donc l'occasion ici, de souhaiter, au nom du Conseil Municipal, une chaleureuse bienvenue aux nouveaux administrés. Ils ont fait le bon choix en venant s'installer à Changis.

Préserver la ruralité et la qualité de vie qui normalement en découle reste une préoccupation première, même si, inexorablement, la cité nous encercle et que le tribut que nous payons pour accepter ces mutations reste lourd. Un exemple parmi d'autres concerne l'insécurité importée par la présence de la gare au centre du village, et les fré-



Le lotissement « Des Petites Vignes ».

quences de sa desserte en provenance de la région Est de Paris ; nous subissons hélas, une vague de cambriolages perpétrés par des individus pour lesquels le train constitue une commodité. A cet égard je sais, pour en être régulièrement informé par elle, tous les efforts déployés par la brigade de gendarmerie de La Ferté sous Jouarre et son Commandant le lieutenant Angélique PEYRAUT. Régulièrement le site internet de la Commune www.changis-sur-marne.fr publie les informations et les recommandations qu'elle nous transmet. N'hésitez pas à les consulter, car la coopération est de mise et il n'y a pas, nous le savons tous, de bonne police sans de bonnes informations.

Parmi les nombreux attraits de Changis, et je ne m'adresse pas là uniquement aux nouveaux arrivants, il faut mentionner un réseau d'associations particulièrement dense et actif, à tel point que les citer toutes serait périlleux pour moi avec les risques d'oubli que cela comporte.

Le Cercle Photo, animé par un amateur passionné, publie un recueil de photos et cartes postales au titre évocateur : « CHANGIS JADIS ». Vous trouverez un exemplaire de cet ouvrage en consultation en Mairie, avec une proposition de souscription pour qu'il puisse en lancer le tirage.

Et je ne peux clore ce chapitre des associations sans rappeler l'initiative de notre administré Maître LABURTHER, qui avec ses valeureux Grognards, prépare ses impériales réjouissances dont le calendrier est consultable sur son site internet. Je crois savoir d'ailleurs que ces pacifiques guerriers envisagent de bivouaquer non loin d'ici, à l'occasion des manifestations commémoratives de l'automne 2013.

Enfin, rassurez-vous, je ne vais pas oublier de parler d'HELMUT, désormais mondialement connu, comme le mam-mouth de Changis sur Marne.

Sachez donc qu'il a définitivement quitté son village d'origine pour aller, si j'ose dire, se faire refaire une santé dans les ateliers du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Il ne reverra bien évidemment jamais les paisibles bords de Marne où il est passé de vie à trépas il y a 150 000 ans si l'on en croit les dernières datations. L'exploitation de cet événement médiatique est à l'étude pour notre modeste budget, sans que je puisse vous confirmer que nous aboutirons à quelque chose. A toutes fins utiles, je me suis permis au nom de la Commune, lors des cérémonies qui ont marqué cette découverte, de solliciter un double d'HELMUTH en résine. Madame la Préfète s'est engagée devant témoins à soutenir cette demande.

Dans l'immédiat, le 15 février prochain, dans cette même salle, une conférence consacrée à HELMUTH, avec projection de films et photos des fouilles, commentés par la plupart des archéologues qui y ont participé, est prévue. Ce sera une juste compensation à la frustration éprouvée par nos administrés de ne pas avoir pu rendre un dernier hommage à la dépouille de leur illustre animal.

Au moment de conclure, je voudrais vous faire part de l'avancement des projets du Centre de Formation GEFOR. Ce centre prévu, non loin de l'actuel plateau technique de la CEMEX, accueillera des formations dédiées essentiellement aux métiers du bâtiment. Ainsi, dès le printemps, les premières formations à la conduite de grues-tours devraient commencer et être suivies progressivement par d'autres disciplines.

Une inquiétude palpable domine depuis quelques mois. Je ne me risquerai pas à en analyser les causes multiples, ni à en pronostiquer la fin prochaine. Ses racines sont probablement à rechercher dans le chômage qui progresse, et un monde multiforme qu'il devient difficile de déchiffrer afin de le prévoir. Sachant qu'il n'y a pas d'emplois sans entreprises, je forme le vœu que notre territoire attire enfin les investisseurs que nous méritons sur les zones que nous mettons à leur disposition, que nous restions solidaires dans la guerre économique de conquête et dans la mise en commun de nos efforts afin d'éviter l'affaissement.

Un illustre Président américain s'était, en des temps difficiles également, adressé à ses compatriotes en usant d'une formule, qu'avec beaucoup d'humilité, je transposerai pour terminer :

« Ne demandez pas ce que vous pouvez attendre de la collectivité, mais demandez-vous ce que vous pouvez apporter à la collectivité »

Bonne et heureuse année à toutes et à tous.



J-P SUSINI

Echo de la Mairie



Dans les années 1932 /1935, Changis était éclairé par quelques lanternes, vraisemblablement à huile ou à car-bure.

Une d'entre elles a été restaurée et a retrouvé sa fonction initiale grâce à l'électricité.

Elle est à présent située au-dessus du parvis de la Mairie.

Nous devons cette résurrection au don fait à la commune par Monsieur CARTIER, fils de Madame Germaine CARTIER, amoureux de notre village dont il a su conserver nombre de précieux souvenirs.

J-P ROGALA

LE CHÂTEAU D'EAU

Le 21 janvier 2013, notre château d'eau a été démoli ...

Il avait une histoire liée au besoin vital en eau potable pour le développement de notre village.

Lorsque l'on consulte les archives, on est frappé par la fréquence des réunions du conseil municipal au cours desquelles sont évoqués les problèmes d'approvisionnement et de distribution de l'eau.



Aujourd'hui 21 janvier 2013, notre château d'eau va disparaître de notre paysage, des pigeons sont venus une dernière fois se reposer sur son sommet...

Sans remonter trop loin dans le temps, on peut relever le 10 février 1934, (*Maire, le Docteur CRUCHAUDEAU*) un projet soumis à la Compagnie Générale des Eaux à Paris (*bouches d'eau pour l'incendie, bouches de la-vage, bornes fontaines*).

Le 07 juin 1935, (*Maire, M. Marcel EMERY*) le conseil municipal se déclare disposé au projet d'adduction d'eau sous réserve de son étude approfondie par la commission des finances.

Un réservoir, ce que nous appelons « château d'eau », sera édifié pour l'élévation des eaux sur le plateau de « *BEL RESPIRO* » dont l'emplacement est à étudier soit sur le terrain de Monsieur CHARBONNEL, soit sur celui de Monsieur Marcel FERET. Le puits d'alimentation sera creusé à l'emplacement désigné par le géologue à l'angle du chemin de l'épinette et de la rue de l'Ormois. Le sujet est encore abordé dans les réunions du conseil municipal des 02 août 1935, 08 avril, 24 juin, et 26 septembre 1936, le 18 juin 1937, 28 juillet, 15 septembre, et 18 décembre 1938, (*Maire, M. PIERRE*) des 11 mars et 06 mai 1939, année où sera construit le château d'eau.

Son édification facilitait ainsi l'extension du village en partie, sur la zone la plus élevée de « *La Haute Borne* ». Le rattachement de notre réseau à celui du puits de « *CHAMIGNY* » a mis fin à son activité. Il a continué cependant à faire partie de notre paysage mais, sans nécessiter un entretien coûteux et inutile, il risquait de devenir dangereux. C'est ainsi qu'il a été amené à disparaître le 21 janvier* 2013, après 74 ans de bons et loyaux services.

Jean-Pierre ROGALA



Petit QUIZ :

A cette même date*, et pratiquement à la même heure, s'est produit un évènement important de notre histoire, quel est-il ? Un indice : il y a plus de 200 ans.



LE SPECTACLE DE NOËL

Vendredi 21 décembre 2012 :

Le Père Noël a choisi de rendre visite aux enfants de Changis le dernier jour d'école avant les vacances de Noël.

Quelle sera la surprise qu'il leur réserve ?...

Accompagnés de leurs enseignants, Delphine, Isabelle, Christine, Hakim, ainsi que les ATSEM Mireille et Martine, nos petits écoliers s'installent joyeusement dans la salle du foyer rural.



Le ventriloque Jacques ALBERT, ici avec la Bonhomme de neige et son ami Max l'alligator.

Tout le monde a pris place, le silence se fait, le rideau s'ouvre lentement... et les rires fusent, les applaudissements éclatent.

Max, l'alligator, a fait son entrée sur scène, en compagnie du ventriloque Jacques ALBERT.

Dès lors, c'est un déchaînement de réparties drolatiques qui entraînent gaieté et joie chez les enfants... et les grands...

Max l'alligator ne sera pas le seul à tenir la scène, Oscar le canard, jouera fort bien son rôle, et Bouly, le bonhomme de neige, sorti soudain de la malle magique, annoncera à notre jeune public l'arrivée du Père Noël, symbole de cette journée de fête. Et comme il n'y a pas de Noël sans sucreries, Papa Noël offrira des bonbons à tous nos petits gourmands, montés sur scène à leur tour auprès de lui. Merci Père Noël, pour la magie de cette après-midi.

Micheline DUCREUX



**JACQUES
MENAGER**
35 RUE DES
PELLETIER

LA FERTE SOUS JOUARRE
TEL:0160322820
TV. HIFI. VIDEO. MENAGER.
DU MARDI AU DIMANCHE MIDI

Mr.Bricolage
On peut compter sur lui.

Ma maison aime ça

Location de matériel - Bricolage
Jardin - Décoration - Mobilier de jardin
Découpe de bois & verre.
Pétrole à la pompe. Service 7/7

ZAC du Hainault - Sept-Sorts Tél.01 60 22 36 00
77260 LA-FERTE-SOUS-JOUARRE

0

LA CLASSE DE NEIGE



Le réfectoire

Notre chalet était très grand. On rentrait par le sous-sol où étaient rangés nos skis et nos chaussures. Nos chambres étaient au 2ème étage ; il y avait 3 chambres pour les filles. Le réfectoire était au rez de chaussée. C'est là que l'on prenait tous nos repas. Nous avons presque tous bien mangé.

On se resservait souvent, surtout de la soupe.



Les chiens de traîneau

On avait hâte de découvrir les chiens de traîneau que l'on voyait tous les jours passer à côté de notre chalet.

Après les avoir caressés, nous avons été répartis par 2 ou 3 par traîneau. Il fallait bien faire attention à aider les chiens pour démarrer, bien appuyer sur le frein pour s'arrêter et bien s'accrocher pour ne pas tomber.

C'est pas si facile d'être un musher !



Le télésiège.



Pour remonter les pentes, on a d'abord testé le tire-fesse. Ça s'appelle un tire-fesse car ça nous tire les fesses. Quelques chutes au démarrage, mais on a tous réussi ! Pour aller plus haut dans la mon-

Le ski

Le premier jour, nous avons été répartis en 5 groupes. 6 élèves qui avaient déjà fait du ski sont très vite partis sur les pistes plus difficiles. Les autres ont d'abord appris à marcher avec un ski puis avec 2, puis à glisser sur des petites pentes et à s'arrêter en chasse neige. On a aussi appris à monter en escalier et surtout à se relever après une chute.

Les jours suivants on a pu descendre les pistes





La salle de

Au sous-sol, on avait aussi deux salles de classe à notre disposition ainsi qu'une grande salle pour nos veillées.

On a pu y écrire nos cartes postales et y écrire notre journal de bord. Un

Les raquettes

Comme on s'enfonçait dans la neige on a pris des raquettes. On a découvert la nature tout en marchant à la queue-leu-leu. On a pu observer des traces faites par les renards et appris que le torrent qui passait à côté de notre chalet allait jusqu'à la Méditerranée.

Pour finir notre balade de découvertes on s'est amusé dans « le toboggan de la mort », et on s'est roulé dans la neige.



La navette

Pour se rendre sur les pistes de ski, on prenait la navette où il était difficile de monter à cause de nos grosses chaussures de ski. C'était un bus dans lequel on pouvait être très nombreux. Les plus chanceux étaient assis. Lorsqu'on restait debout, on devait bien s'accrocher tout en tenant ses skis. Mais ça aussi, c'était drôle, un peu comme dans un manège.

Les jeux dans la neige

Derrière le chalet il y avait une grande prairie.

Après le ski, on pouvait s'y retrouver l'après-midi pour faire des batailles de boules de neige, des bonshommes de neige, se rouler dans la neige etc... C'était très drôle car on s'enfonçait. On tombait sans se faire mal. Dans cette prairie, on voyait tous les jours des chiens de traîneau et des personnes qui faisaient du ski de fond.



Les Associations



LE TENNIS CLUB DE SAINT-JEAN-CHANGIS

L'année 2013 sera déterminante pour notre association, pour son évolution et son développement. Cette nouvelle année verra-t-elle la construction des deux courts couverts dont le projet a été adopté par la communauté de communes. Nous attendons avec impatience le vote du budget qui aura lieu fin mars ou début avril 2013. Mais la dynamique du Club elle, est toujours là. Le nombre des adhérents se stabilise (145 personnes), les résultats sportifs sont toujours satisfaisants tant au point de vue jeunes qu'au point de vue adultes. C'est grâce au travail remarquable de notre équipe pédagogique sous la houlette d'Alexandre Velly que ces résultats sont aussi positifs. Mais n'oublions pas non plus le travail obscur mais indispensable des membres du bureau dans sa totalité.



Sur cette photo, l'on peut voir sur les visages la joie d'être et de jouer ensemble.

Quelques évènements à retenir : La soirée dansante du 02 février 2013, la fête du mini-tennis, la fête de l'école du tennis, la sortie à Roland GARROS, la Garden Partie de fin d'année et le tournoi interne homologué organisé cette année en collaboration avec le Club de Germigny l'Évêque, sans oublier qu'un voyage en Tunisie associé à un stage de tennis se déroulera du 04 au 11 mai 2013.

Voilà donc un aperçu de notre association et bienvenue à toutes celles ou tous ceux qui voudront venir goûter les joies d'une pratique à la portée de tous.

B. BIRELOZE

Changym', l'esprit sportif et convivial.

L'association CHANGYM' compte à ce jour une cinquantaine d'adhérents.

L'assemblée générale du 10 décembre 2012, se révéla être un vrai succès et nos cours se passent toujours dans la bonne humeur !

Nous accueillons tout au long de l'année de nouveaux adhérents ! Donc n'hésitez pas à nous rejoindre !

Changym' vous propose de maintenir votre capital santé pour diminuer les effets du vieillissement, conserver votre dynamisme en toute sécurité, à votre rythme par des exercices dynamiques et variés.

Les cours sont encadrés par une animatrice diplômée et ont lieu chaque lundi de 19h 30 à 20h30, le mardi de 10h 30 à 11h 30 et le mercredi de 19h 00 à 20h 00.

Roselyne BIAIS

Les Associations



CHANGIS-SUR-SCENE

MA FEMME EST FOLLE

de Jean BARBIER

Avec

Michel BACHURSKI, Jocelyne LUCZKOW, Michel BERRY, Sylvette PACAUD, Bernard COURTOIS, Céline VERRET, André PACAUD, Anaïs MONGREDIEN, Sandrine BINCZAK.

Le metteur en scène Alain SACHS déclare : « Les comédiens doivent s'amuser sur scène et cela se communique aux spectateurs ».

Agnès notre ancienne prof disait : « amusez-vous ».

Après avoir été inondés de braves et d'encouragements, nous avons un peu « la gueule de bois ». Mais maintenant, il faut chercher une nouvelle comédie pour la saison 2013. Ce n'est pas aisé, car il faut trouver quelque chose de drôle dont le nombre de comédiens, les sexes, les âges correspondent à l'ensemble de notre troupe.

Lorsque je recherche une comédie pour la prochaine saison, je suis comme devant une page blanche, j'ai le syndrome de la page blanche, l'angoisse de ne rien trouver à temps. Par contre, lorsque j'ai trouvé, surtout lorsque j'ai trouvé une petite merveille d'humour, alors la joie m'inonde et pendant plusieurs jours, dans tout mon corps ce bonheur se propage d'avoir enfin trouvé. Mais quand les comédiens commencent à émettre des critiques, des réserves, le château de cartes s'écroule. J'ai du mal à admettre les critiques alors que j'ai lu des dizaines de pièces avant de trouver la perle rare.

Alors, je bataille ferme pour faire triompher mes points de vues et prouver que c'est le meilleur choix.

Malgré tout, même si j'obtiens satisfaction, mon rêve est brisé : actuellement, j'en suis là. J'ai trouvé la comédie pour la saison prochaine, je suis sur un nuage. Comment va-t-elle être accueillie par la troupe ? Suspens, donc je ne peux encore vous dévoiler mon choix. Une pièce, je la porte en neuf mois, je suis un père porteur. Pourvu qu'en 2013, je n'ac-



couche pas d'un navet. Rendez-vous donc en novembre 2013 pour une nouvelle aventure.

Georges LE ROY

Le Beau Rivage



72, rue Pasteur - St Jean - les -deux-Jumeaux
Tél. 01 64 35 75 75 - Fax 01 64 35 77 68
Email : beaurivage77@wanadoo.fr

Restaurant - Terrasse Bord de Marne

PAYSAGISTE

Toujours là pour vous

Laurent Le Gall

L'architecte de votre jardin

13 rue de la Mairie
77660 Changis sur Marne

06.80.16.01.95

lolo.legall@gmail.com



LE FESTIVAL DES BELLES HISTOIRES



Le 19 octobre dernier le « Festival des Belles Histoires » nous a ouvert les portes de l'imaginaire.

Sans transition avec notre « monde du Pays Fertois », Nathalie KRAJCIK et son typique accent canadien nous a fait découvrir la vie de « Ti CLOU », menteur, astucieux et petit dernier d'une nombreuse fratrie.

Ce conte nous a fait voyager au cœur d'un univers de bûcherons, de loups, de géants etc...

Notre conteuse a magnifiquement retrouvé son accent francilien autour du verre de l'amitié et, nous avons tous pu échanger en toute convivialité. Vivement le festival 2013 !

Jocelyne LUCZ-

A.A.P.P.M.A La Sonde

Adieu 2012 vive 2013, que va-t-elle nous réserver cette nouvelle année, dans tous les cas, ce sera toujours mieux que celle qui vient de se terminer.

En mars dernier, les caisses à pêche étaient prêtes, les lignes neuves ou réparées, la caisse bien rangée, mais cela était sans compter sur le temps parce que, passé ce mois de mars, jusqu'à fin juillet, de l'eau tous les jours. Il tombait des trombes à ne pas mettre un chien dehors, en août une semaine de petite canicule et voilà l'été passé, alors de toute évidence 2013 ne sera pas pire.



M. G. PRISE, Maire d'Ussy et M. VASSEUR P, posent avec les heureux gagnants et leur coupe tant convoitée.

TAXI DE CHANGIS SUR MARNE



Jérôme PELLISSIER
Tél. : 06.07.99.47.58
Courses toutes distances
Aéroports, Gares, Hôpitaux
Plis et colis urgents

Agrée CPAM
SIRET : 531 013 985 00027

Ent. LAMOTTE Frédéric

PEINTURE DÉCORATION
REVÊTEMENTS SOLS & MURS
VITRERIE RAVALEMENT

3, rue d'Ussy
77660 Changis-sur-Marne
Tél. : 01 64 35 98 14
Fax : 01 64 35 99 29
Port : 06 85 94 39 24
E-mail : frederic-lamotte@wanadoo.fr



Siret 324 389 545 00020

Les Associations

Nos trois autres concours, feeder individuel, coup à la grande canne par équipe de deux, et pour terminer le challenge Claude BRONCHARD au feeder en équipe, tous ces concours remportent chaque année un vif succès avec de plus en plus de compétiteurs, cela est un beau présage pour l'association. Non seulement le temps n'a pas été clément avec nous mais notre rivière non plus, tantôt très haute, tantôt très basse, pas de courant et bien souvent café au lait, rares sont les pêcheurs à la graine qui ont réussi à faire de belles bourriches de gardons, qui ont bien tiré leur épingle du jeu, quelques belles prises au blé, mais cela n'était pas la panacée.

Pour 2013, vous en avez probablement entendu parler, nous allons essayer de fusionner avec l'AAPPMA du goujon d'Armentières, si cela réussit nous allons donc étendre nos actions auprès des écoles d'Armentières et de Jaignes, car il nous faut assurer la relève, il est très difficile de trouver des bénévoles de nos jours et de moins en moins de grands pères emmènent leurs petits-fils à la



Brandir la coupe, est toujours un merveilleux moment pour les vainqueurs.

pêche, à nous de colporter ce loisir de la pêche auprès de nos plus jeunes.

Si cette fusion fonctionne, c'est une année de transition pour la sonde et le goujon de la Marne, nous allons y mettre toutes nos forces pour mener à bien cette nouvelle mission.

Nous vous communiquerons par voie de presse les résultats de ces nouvelles élections et la composition du nouveau bureau.

Bonne année à toutes et à tous, que de bonnes choses et plein de poissons dans les bourriches. Très cordialement et surtout

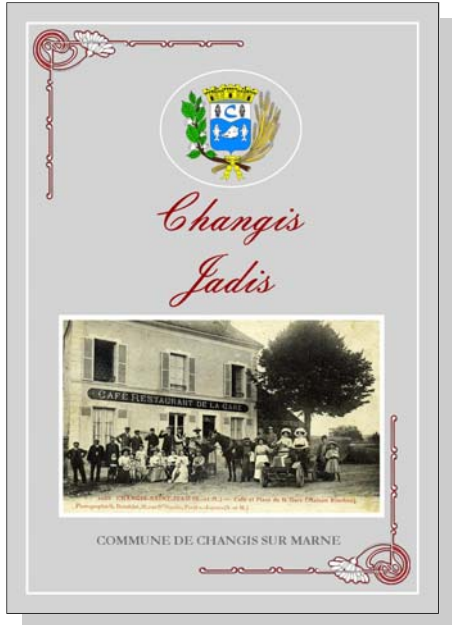
« très halieutiquement » pour 2013.

D. BOURNICHE -



Les Associations

CLUB PHO-



Une récente exposition photographique de cartes postales anciennes de Changis, aimablement prêtées par des collectionneurs locaux, ont été rassemblées dans un ouvrage intitulé : « CHANGIS JADIS ».

L'essentiel de ce document est consacré à Changis : photos d'hier et d'aujourd'hui plus un Mammouth !.

Nous y avons joint quelques cartes postales, des villes et villages des alentours... (Ussy, La Ferté sous Jouarre, Sammeron, Jouarre, Meaux, et Saint Jean les Deux Jumeaux) notamment.

Ce livre répond à notre curiosité pour notre passé récent, et éveille notre nostalgie. Il permet aussi de mesurer les avantages et les inconvénients de la « modernisation ». Les photographes sont les témoins attentifs de notre environnement et de son évolution.



Jean-Louis DU-



Un aperçu de « CHANGIS JADIS ».



E.M.J Peinture

- Peinture & Papiers Peints
- Décoration
- Revêtements sols & murs
- Ravalement

1A rue de La Ducharme
77660 Changis sur Marne

 01.60.25.61.15
 06.68.55.12.66

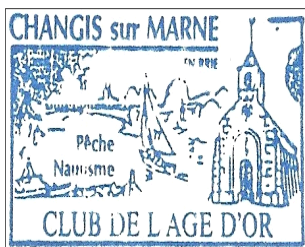


TOPOGRAPHIE V.R.D.
 Tous travaux de mesurage,
 Nivellement, Réseaux,
 DAO, ...

J-L GIRARD
 2-A rue de St Jean
 77660 CHANGIS sur MARNE
 Tel. : 01 64 35 93 15

Les Associations

CLUB DE L'AGE D'OR



Une fois de plus, le 6 octobre, nous nous retrouvons à la salle polyvalente pour une choucroute. Les repas sont un des moyens pour regrouper le maximum d'adhérents, et de prendre des nouvelles des uns et des autres.

Pour la 3ème fois, nous prenons la route pour le casino d'Enghien. C'est une opérette « Le Pays du Sourire » qui nous enchante tout l'après midi. C'est l'histoire éternelle d'un amour contrarié où la raison d'état prime sur celle du cœur. Nos aînées ont dû se replonger dans leur jeunesse...

En prémices aux festivités de fin d'année, nous voilà réunis (ies) pour notre repas de Noël, moment festif pour une cinquantaine d'adhérents qui ont apprécié le menu. Le Père Noël n'était pas au rendez-vous cette année, il a eu un peu de retard pour la distribution des chocolats.

Le 27 janvier, nous remontons le temps avec le spectacle « Age tendre et tête de bois ». Tout comme nous, nos idoles ont pris des rides et des cheveux blancs... Mais la magie a opéré et les souvenirs ont remonté tout au long du spectacle. Jean Pierre DESCOMBES et Didier GUSTIN ont animé le spectacle. Philippe LAVILLE, Nicole RIEU, Michel ORSO, Alice DONA, Patrick JUVET, Michel DELPECH, Catherine LARA, Francis LALANNE, CHICO et les GYPSIES, Jane MANSON, le Golden Quartet, David MARTIAL, se sont produits sous la houlette de l'orchestre de Budapest et de l'orchestre propre à la tournée.

Je remercie au nom des membres du bureau toutes les personnes qui nous ont souhaité une « Bonne Année ».

Notre assemblée générale aura lieu le 17 mars 2013, Changissois(es) regagnez notre Club en apportant des idées nouvelles pour le dynamiser.

Maryse ROBIDOU

CLEP AGENCEMENT Climatisation, électricité, Plomberie Agencement cuisine et salle de bain Cloison et faux plafond
THIERRY TRITZ 10 rue des vallées 77660 SAINT JEAN LES DEUX JUMEAUX Tel: 06 01 81 75 74 Fax: 01 60 61 82 87 clep-agencement@club.fr siret: 503 592 735 00016

L'Atelier Ouvert : Mardi au vendredi de 9h à 13h et 14h30 à 19h30 Samedi non stop de 9h à 19h30. Horloger - Réparateur Bijoutier - Créateur 01 60 23 96 64 8, rue Michel-Fauvet La Ferté Sous Jouarre	
---	--

« LE TRAIT D'UNION »
Magazine d'information de CHANGIS SUR MARNE.
Directeur de la publication et de la rédaction :
Jean-Paul SUSINI.
Président de la Commission Communication :
Richard FEDERAK.
**Rédacteur, concepteur graphique
recherche iconographique dessins et montage :**
Fred QUETIER.
Ont collaboré à ce numéro :
S. BRULE, R. BIAIS, D. BOURNICHE, M. et M. DUCREUX,
J.L. DURIEUX, R. FEDERAK, M. FERRIER, B. HACQUARD, G. LE ROY,
J. LUCZKOW, F. QUETIER, M. ROBIDOU, J.-P. ROGALA, J.-P. et F. SUSINI,
LES ENFANTS DE LA CLASSE DE NEIGE
AINSI QUE LES ACCOMPAGNEURS.

Changis d'Hier à Aujourd'hui

Changis d'Hier à Aujourd'hui - XXème siècle 1913 - 2009 : avec Marcel SCHNEIDER - (3ème partie)

Si Marcel SCHNEIDER était en porte à faux avec les réalités de son époque dont il réprouvait bien des aspects, sa vocation d'écrivain lui fut une voie qui donna un sens à sa vie. Tout détaché qu'il fût de son siècle, une seconde attirance le rattacha à notre monde : le goût des voyages lui permit de découvrir, et ce, dès son plus jeune âge, un « ailleurs » dans l'espace et dans le temps, donnant chair à son existence et enrichissant son inspiration créatrice.

Son premier enchantement, il le dut à l'Alsace, partie vosgienne surtout, patrie de la famille SCHNEIDER qui avait quitté cette province après son annexion par la Prusse, conséquence de la défaite française de 1870.

C'est son grand-père, Gustave-Émile SCHNEIDER, *« qui n'était pas revenu dans son pays depuis bientôt cinquante ans »*, qui tint à amener son petit-fils, âgé de 8 ans, sur la terre des aïeux, retissant ainsi le lien dramatiquement rompu. L'enfant devait en rester marqué toute sa vie :

« Les Vosges restent pour moi l'incarnation de la montagne. Où trouver des prairies d'un vert émeraude plus transparent, des forêts de sapins plus majestueuses, des lacs mieux cachés au fond des bois ?

L'enfant en qui se gravaient ces images les retrouvait

à travers la mémoire de son grand-père qui, dans son adolescence, marcheur infatigable, excursionniste décidé, avait gravi tous les ballons, exploré tous les trous de rochers, avait plongé dans les lacs obscurcis par les sapins et dont l'eau fraîche et limpide semblait promettre une éternelle jeunesse.

Nos impressions se confondaient ; je recueillais en moi les éblouissements de la découverte et les joies du souvenir. »

Pendant des années, il a passé les vacances d'été et les fêtes de Noël en Alsace :

« Aussi ce pays a-t-il toujours revêtu pour moi les couleurs du loisir et de la liberté ».

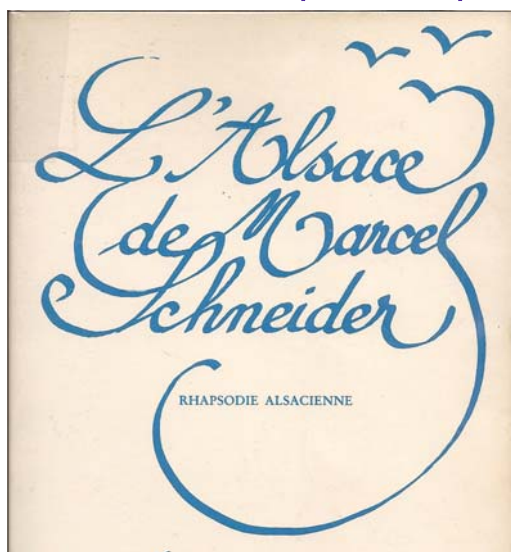
Mais très tôt, dès le début des années 30, il entreprit de multiples voyages en Europe. Ce furent d'abord toutes les grandes villes italiennes, en 1932 : palais de Venise, musées et églises de Florence, paysages d'Ombrie, ruelles de Sienne ou de Naples qui l'enthousiasmaient, même s'il regretta certains laisser-aller touristiques et vulgarités populaires. Amateur de peintures, aquarelliste lui-même, il s'enchantait des merveilles qu'il fut amené à découvrir :

« Je renonce à exprimer mes préférences, il y en a trop ! Si je mettais côte à côte ce que j'aime, cela ferait des centaines de mètres de chefs-d'œuvre ! La vie se brouille, l'esprit s'égare »

En 1933, voyage en Ecosse, dont les paysages mélancoliques et sauvages s'accordent si bien avec sa nature rêveuse et solitaire :



Les Vosges, chères au cœur de Marcel SCHNEIDER.



« L'Alsace de Marcel Schneider » est paru en 1983.

Changis d'Hier à Aujourd'hui

« Jour de bonheur. J'ai pris le bateau à Balloch et admiré le Loch Lomond dans toute la fraîcheur du matin. Ses îles reflétées dans ses eaux transparentes, semblaient posées comme de grands oiseaux. Le soleil sur les courtes vagues faisait un scintillement éphémère et mobile qui servait d'écrin aux collines boisées, aux montagnes arides, au Ben Lomond couronné de nuages pourpres. »



Suède 1939.
Marcel SCHNEIDER, une amie, et Georges DUMEZIL.

1934, Marcel SCHNEIDER se rend en Allemagne. A Munich, sa passion pour la musique s'exalte aux représentations de la Walkirie et du Crépuscule des Dieux de WAGNER, de Così fan tutte et de Don Giovanni de MOZART ainsi qu'à sa Messe du Couronnement et de plusieurs de ses concerti de piano. Mais l'Allemagne pour lui, c'est aussi le Rhin avec ses puissants donjons, ses châteaux forteresses des landgraves, ses rochers farouches qui surplombent les eaux et ses vignes au flanc des coteaux. Plus au nord, les sombres forêts du Harz, peuplées de sorcières légendaires, ne pouvaient que séduire le conteur que fut Marcel SCHNEIDER. Mais déjà, en 1936, celui-ci notait avec inquiétude les exactions commises par le pouvoir hitlérien désormais au pouvoir.

En 1939, il fit un voyage en Scandinavie où il fut reçu par Selma LAGERLÖF, la célèbre romancière suédoise, Prix NOBEL de littérature en 1909 - C'est d'ailleurs chez elle qu'il apprit la désolante nouvelle :

« Soudain, elle se rappela qu'elle n'avait pas écouté les nouvelles ce jour là - c'était le 23 août - et me

demanda de tourner le bouton de la radio. C'est ainsi que chez Selma Lagerlöf, dans sa retraite paisible et raffinée, j'appris la signature du pacte germano-soviétique. Elle poussa une suite de menus soupirs, à peine audibles, mais qui témoignaient chez elle d'un grand trouble.

Je crus qu'elle allait s'évanouir. /.../ - « Cela signifie la guerre, dit-elle d'un ton las, mais frémissant d'indignation. /.../ Si la France et l'Angleterre tiennent leurs engagements (vis-à-vis de la Pologne), ce sera un second conflit mondial. » Elle tira son mouchoir, essuya une larme. Sa prévision se réalisa. Elle mourut au début de l'année 40. »

Le voyage en Orient dont rêvait Marcel SCHNEIDER fut remis à plus tard...

« L'héritage de mes grands-parents (sa grand-mère décédée en 1938, son mari en 1939) devant me mettre à l'aise, je résolus de prendre un an de congé afin d'imiter Nerval et Chateaubriand. L'Orient m'a toujours fasciné : je tenais à « l'itinéraire ». Mais au lieu de voir les navires perses sombrer dans la baie de Salamine et le soleil se coucher sur les hauteurs du Bosphore, je dus revêtir l'uniforme et faire le soldat ». Marcel SCHNEIDER fut en effet incorporé dans l'armée, dès septembre 1939 : Jeune Agrégé de Lettres classiques, il opte pour la carrière logique du professorat.. Mais, sans illusion sur ce choix : « Il faut avouer que je n'avais jamais songé à enseigner la jeunesse. Mon père m'avait proposé de



La célèbre romancière
Selma LAGERLÖF

Changis d'Hier à Aujourd'hui

« Sous-lieutenant d'infanterie, après avoir reçu deux affectations, j'appartenais en septembre à un régiment de pionniers (c'est-à-dire voué aux travaux de terrassements des sapeurs du Génie). Avant Noël, je fus muté à Lille comme officier de liaison interprète, emploi plus conforme à mes talents. » Puis ce fut la défaite : « La défaite de 1940 me laissa stupide, comme un boxeur mis hors de combat, se relève et ne s'aperçoit que plus tard du coup mortel qui l'a frappé... » Alors dans la solitude et la grisaille rouennaises, je me mis à pleurer la France et je me fondis dans le malheur commun. » Il connut alors la vie difficile de tout un chacun.

« La vitalité de mon père, son optimisme, m'ont aidé à supporter les misères de l'Occupation /.../ Une seule pièce était chauffée grâce au bois que nous recevions de Changis. Nous recevions aussi de là-bas des pommes de terre, parfois de la volaille, des légumes et des fruits... » Il découvrit aussi, avec répulsion, pendant cette sombre période les tragiques méfaits de l'antisémitisme.

« Un jour, dans la salle des professeurs (du Lycée de Rouen), je demandai pourquoi on ne voyait plus Meyer et Alekan ; je fis sourire de ma naïveté : ne savais-je pas que les Juifs étaient destitués de leur emploi dans l'administration et l'enseignement ? /.../ La pensée ne me serait jamais venue de savoir quelle était leur religion, ni même s'ils en avaient une ! En imitant l'Allemagne, nous rétrogradions de deux siècles !! ». En février 1942, Marcel SCHNEIDER fut même emmené par un Allemand de la Gestapo pour interrogatoire : « La peur qui m'habitait depuis octobre 1940 prenait corps et ne me lâchait plus.

Je fus conduit devant un officier revêché et colérique. On m'accabla de questions sur Valentin Feldmann (un ami d'origine juive et arrêté comme engagé dans les francs-tireurs et partisans). Après un long interrogatoire pendant lequel le Capitaine tapa sur la table, jura, me menaça de « la baignoire », la séance fut enfin suspendue ». Heureusement pour lui, sa bonne foi dut être reconnue, et on le relâcha quelques heures plus tard. Il ré-

prouva bien sûr le gouvernement collaborationniste de Vichy et écrivit à cet égard : « Le Maréchal Pétain : je me méfiais de lui. Je savais qu'il mentait. Une ambition vorace tourmentait ce vieillard. Il voulait à tout prix régner et régnait en effet ».

En 1942, sa mutation l'affecta au Lycée CHARLEMAGNE, à Paris, où il se sentit moins isolé qu'à Rouen. Il devait y exercer jusqu'en 1960. Comme pour tous les Français, la libération de Paris en 1944, la victoire des alliés en 1945, ouvraient pour lui la porte à de nouvelles espérances...

Pendant toutes ces années de jeunesse, auxquelles la guerre avait mis un terme, se sentant étranger dans un siècle dont il n'appréciait pas l'évolution démocratique et sociale, Marcel SCHNEIDER s'effrayait des bouleversements du monde moderne. Sa vie aurait pu sombrer s'il ne s'était arimé aux bouées de sauvetage que furent, nous venons de le voir, la certitude de son destin d'écrivain et sa passion des voyages. Un troisième élément devait structurer son existence : La fréquentation enrichissante des milieux artistiques et mondains de son siècle.

Sa rencontre avec André GIDE en 1929, il avait alors 16 ans, ne pouvait que l'y inciter. Il possédait d'ailleurs toutes les qualités propres à briller en société. Toujours élégant, d'une politesse raffinée, d'un abord cordial, sachant écouter chacun avec bienveillance, il séduisait.



André GIDE

Changis d'Hier à Aujourd'hui

Était-il invité à un dîner, la maîtresse de maison lui attribuait une place de choix. Prenait-il la parole que le silence se faisait pour l'écouter. Il parlait alors, d'une voix douce et posée qui ravissait l'assemblée. Chez lui, dans ses propos, aucune méchanceté, ni médisance, ni persiflage. Pas de ton moralisateur, pas de théorie explicative propre aux donneurs de leçons : sa sincérité était ressentie par chacun et faisait un contraste saisissant avec les éloges hypocrites, les sous-entendus malveillants, les condamnations à mots couverts, marques coutumières de ces réunions mondaines. On lui a reproché cette mondanité dont il n'était pas dupe :

« Elle me servait d'alibi et aussi de bouclier, contre les tentations où vous expose la solitude. Cette double apparence m'a sauvé la vie, mais j'ai payé cher ce simulacre ».

C'est après la guerre de 39-45 que Marcel SCHNEIDER, muté de Rouen à Paris en 1942, commença à fréquenter les salons « à la mode », salons souvent tenus par des femmes issues de milieux aristocratiques ou d'une bourgeoisie aisée. Ces femmes cultivées s'entouraient de créateurs qu'elles encourageaient dans leurs œuvres en leur offrant l'enrichissement intellectuel de leur salons, ainsi que l'appui financier dont beaucoup avaient besoin. Ces mécènes furent nombreuses et parmi elles Gala BARBISAN, Liliane de ROTHSCHILD, Suzy MANTE PROUST (la nièce de Marcel PROUST), Florence GOULD, dont Marcel SCHNEIDER fréquenta les salons.

Dans « L'Eternité fragile » - les cinq tomes de ses Mémoires - il évoque ces lieux à part du monde, ce monde dont il rejette la décadence et la violence.

Dès 1944, il intègre le cercle amical qui se réunit à « La Loggia », l'appartement de son ami Jean-Pierre AUDUIT, quai Voltaire. Il y rencontre des personnalités diverses, appelées à la célébrité : Jean-Paul SARTRE, y faisait une conférence sur « Les Mouches » et sur « Huis clos » ; Maria CASARES qui y récitait des poèmes ; Serge LIFAR évoquant les Ballets russes ; Jean COCTEAU y révélant ses dernières poésies ; Jean VILAR, dont il détecte le talent de comédien :

« Notre ami Auduit avait proposé à Jean Vilar, alors inconnu et très pauvre, de venir répéter (à

la Loggia). Je réussis à le convaincre de monter Dom Juan. Il voulut bien m'écouter : on sait quel inquiétant « grand seigneur méchant homme » il incarne ! »



Jean COCTEAU



Madame Liliane de ROTHSCHILD

C'est à la même époque qu'un groupe d'amis(es) de Marcel SCHNEIDER se réunit chez l'un d'eux, pour former une sorte de société d'entraide,

« création commune de quatre écolopés en quête d'affinités spirituelles, de réconfort moral et de secours mutuel ». Le petit Cénacle ne dura que 5 ans, de 1945 à 1950, mais la passion des uns et des autres pour les arts y amena bien des écrivains, des peintres et des musiciens. Écoutons Marcel SCHNEIDER nous parler des soirées à « La Chambre » : *Pierre Bertin chantait pour nous des airs 1900, Poulenc improvisait, Sauguet faisait des imitations. Jouhandeau flanqué d'Elise nous raconte de sa voix feutrée des histoires diaboliques et Cocteau n'eut aucune peine à conquérir un auditoire déjà conquis. Bref, je n'avais jamais côtoyé autant d'écrivains, autant d'artistes. Nous avions l'illusion de nous trouver au centre de tout, dans le laboratoire central de la création littéraire et artistique ».*

Changis d'Hier à Aujourd'hui



Marie-Laure de NOAILLES, photographiée par Man RAY vers 1930.

Le tutoiement révèle la cordialité privilégiée de leur relation qui encouragea Marcel SCHNEIDER dans la voie littéraire qui fut la sienne.

Lise DEHARME fut une autre égérie de l'auteur de « L'Eternité fragile ». Elle fréquentait le salon de Marie-Laure de NOAILLES, et c'est elle qui y amena un jour Marcel SCHNEIDER. Elle-même tenait, rue de Grenelle, un salon qui était un « anti café de Flore », c'est-à-dire en rupture avec le « clan » de Jean-Paul SARTRE qui se réunissait en ce lieu.

« Chez elle, nous dit Mar-

cel SCHNEIDER, j'y

rencontrais Julien

Gracq, Max

Ernst, Léonore

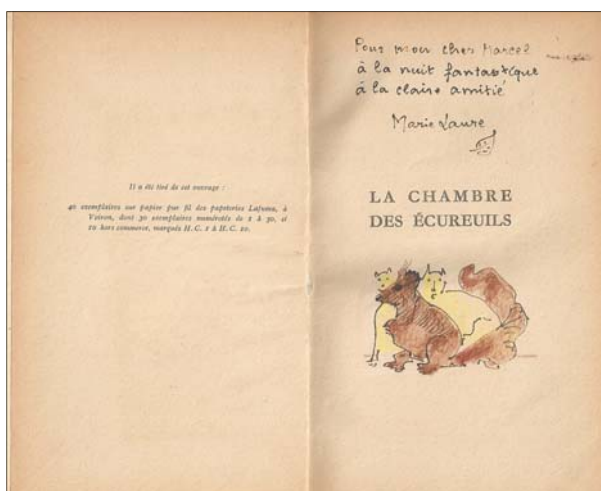
Fini, Mandiargues

et bien sûr, André Breton, dont Lise avait été la grande amie avant la guerre. Son appartement tenait de la volière et du cabinet des fées ». Et il ajoute :

« André Breton était le grand homme, l'irrésistible attraction du salon de Lise Deharme ».



Lise DEHARME, photographiée par Man RAY vers 1930.



Une dédicace de Marie-Laure de NOAILLES à Marcel SCHNEIDER -1955.

Changis d'Hier à Aujourd'hui

Si Marcel SCHNEIDER était à l'opposé des opinions politiques d'André BRETON, il appréciait l'écrivain, celui qui, dans les années 20, déclarait : « Le merveilleux est toujours beau, n'importe quel merveilleux est beau, il n'y a même que le merveilleux qui soit beau ». Il dira à ce sujet : « *Je ne pouvais qu'applaudir à sa royale désinvolture* ». Le troisième salon que fréquenta Marcel SCHNEIDER fut celui de Denise BOURDET, épouse du dramaturge Edouard BOURDET, administrateur de la Comédie Française en 1936. « *Elle ne se contentait pas d'avoir la beauté, elle possédait le savoir. Beaucoup de culture, sans pédantisme /.../ Denise me confiait qu'elle pensait*



André BRETON

avec une totale liberté de langage ».

Ces quelques mots suffisent pour que s'explique l'amitié partagée entre Denise et Marcel SCHNEIDER - Celui-ci, par ailleurs, appréciait les rencontres qu'il put faire avec les écrivains qu'elle réunissait autour d'elle et parmi eux : Jean GIRAUDOUX, Paul MORAND - qui devint un ami très proche de Marcel - , François MAURIAC, Jacques de LACRETELLE...

« *Elle m'a appris tant de choses* », écrit Marcel SCHNEIDER qu'elle recevait en frère. Un jour, elle lui avoua : « Je n'attends rien du monde ni de personne, sauf de toi, mon petit arbre ». « *C'est ainsi qu'elle m'appelait* », précise-t-il. Les unissaient une même vision de leur vie intérieure

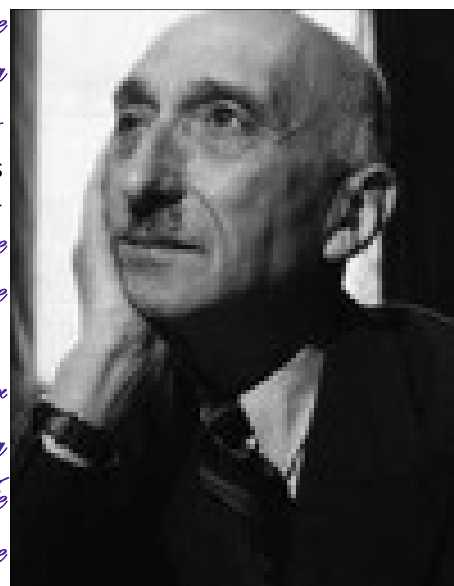
dont Denise BOURDET lui fit un jour la confidence : « Rien ne change et surtout pas soi-même. Chacun est lié à son âme, à son secret ». Son âme, son secret : tout Marcel SCHNEIDER est dans ces mots...

Certains n'ont cru voir en lui qu'un mondain. C'était mal le connaître. A ce sujet, il s'en explique : « *Homme de bonne société, donc de quelque agrément, mais écrivain secret, épris de fantastique et d'enfance éternelle. Cette double apparence m'a sauvé la vie, mais j'ai payé cher ce silence, certains critiques et universitaires s'obstinant à ne voir que jeux*

gratuits dans ce que j'ai écrit ». Il eut d'ailleurs pour lui le respect et souvent l'amitié de nombre de grands écrivains de son temps. Certes, il jugea sévèrement certaines grandes figures de son siècle. Par exemple, il rejeta le dogmatisme hautain de Paul CLAUDEL et, de Jean-Paul SARTRE, dont il reconnaissait la brillante intelligence et appréciait l'intérêt de sa conversation mais condamnait « *son athéisme*

comme postulat philosophique, son analyse de la « nausée », comme sa définition de la liberté. La rage de l'existentialisme m'a toujours suffoquée...! » Mais, sans sous estimer leurs écarts de pensée avec lui, quels hommages réitérés ne rendit-il pas envers ceux dont il se sentait redevable : « *Gide m'a tenu lieu de conscience pendant des années et il ne m'aurait pas désavoué si je l'avais revu, s'il avait pu juger de ce que j'étais devenu. Pas grand-chose mais fidèle à moi-même, intact* ».

« *André Breton a proposé une éthique de la révélation fondée sur l'abandon pure et simple au merveilleux, en cet abandon résidant la seule source de communication éternelle entre les hommes /.../ Je croyais qu'André Gide serait l'étoile fixe de mon destin. Je me trompais : il y eut l'autre : André Breton* ».



François MAURIAC

Changis d'Hier à Aujourd'hui



Paul MORAND

« Après Gide et Breton, Cocteau est le dernier écrivain vivant auquel je me sois adressé, comme on interrogeait autrefois l'oracle de Delphes.

« Intimidé par André Breton, je me trouvais plus d'affinité avec Jean Cocteau, si courtois, si affable ».

« Je n'ai rien demandé aux grands écrivains que j'ai connus /.../ Sans arrière-pensée de profit personnel, j'ai entretenu des relations d'amitié avec Paul Morand et François Mauriac ».

Au sujet de ce dernier, il écrit : « Ce n'est pas la littérature encore moins le gaullisme ou la politique, qui m'ont rapproché de François Mauriac, c'est la musique. A Aix-en-Provence, quand Mozart y prenait ses quartiers, je retrouvais l'écrivain dans les jardins de son hôtel et nous parlions jusqu'à l'heure du dîner ».

Michel DUCREUX

Suite et Fin dans le Trait d'Union N°13.

Informations Diverses

ETAT-CIVIL

NAISSANCES :	De l'enfant Cristiano MANABRE,	né le	26 octobre	2012.
	De l'enfant Yanis BEN ALLAOUA,	né le	14 novembre	2012.
	De l'enfant Ethan ANCEY,	né le	24 novembre	2012.
	De l'enfant Max ABRIAL,	né le	14 décembre	2012.
	De l'enfant Arthur PICOU,	né le	22 décembre	2012.
	De l'enfant Ilyes SALEM MECHERI,	né le	05 janvier	2013.

MARIAGES : .

DECES : Madame Suzanne CLAUDON née TRAP, décédée le 22 novembre 2012.

Informations Diverses

RAPPEL DES DATES A RETENIR

- Le samedi 23 février 2013 : Soirée Jazz organisée par la commission Animation au Foyer Rural.
- Le mercredi 1er mai 2013 balade vers Monceaux les Meaux à la découverte de Gabrielle d'Estrées.
- Le samedi 25 mai 2013, Soirée thématique.
- Le vendredi 21 juin 2013, Fête de la Saint-Jean et de la Musique.

RAPPEL POUR LE RAMASSAGE DES DECHETS MENAGERS

POUBELLES GRISES (Ordures ménagères) : TOUS LES MARDIS.

EMBALLAGES DES DECHETS RECYCLABLES

POUBELLES BLEUES (déchets ménagers recyclables) : UN VENDREDI SUR DEUX (Semaines (PAIRES))

DECHETS VERTS

SACS PAPIER KRAFT (Gazon, branchages) : TOUS LES LUNDIS

CE NOUVEAU CALENDRIER EST EN VIGUEUR DEPUIS LE 1er OCTOBRE 2012.

RAPPEL

Le conteneur « **BLEU** » affecté au ramassage et recyclage des emballages des produits ménagers, est destiné uniquement à cet effet. Seuls sont admis dans ce réceptacle : Les emballages en carton, les boîtes de conserves **VIDES !**, les vieux cartons, les flaconnages en plastique, les bombes aérosols **VIDE DE TOUS LIQUIDES ET GAZ !**

SONT INTERDITS DANS CE CONTENEUR : Toutes les ordures ménagères d'origines organiques, ainsi que tous flaconnages, récipients et bouteilles en VERRE.

En cas de non respect de cette règle, la Société de ramassage se réserve le droit de ne pas procéder à l'enlèvement du conteneur.

JOURS D'OUVERTURE DE LA MAIRIE AU PUBLIC

L'Invisible
Prêt-à-Porter - Lingerie
Femme



Eden Park
Fleur de Sel
Lacoste
Newman
Alain Manoukian
Lise Charmel
Lou
Karting
Christine Laure
Eva Kayan

3-5 rue Pierre Marx - 77260 La Ferté-sous-Jouarre
Tél. 01 60 22 09 89

LUNDI et JEUDI
de 14H 00 à 18H 30
MERCREDI et SAMEDI
De 9H 00 à 12H 00

Les rendez vous particuliers
doivent être demandés au secrétariat.

COORDONNEES DE LA MAIRIE

Mairie de CHANGIS SUR MARNE,
Place du Docteur Cruchadeau 77660
Tel : 01.64.35.90.74 - Fax : 01.64.35.71.26
Email : mairie.changis@wanadoo.fr
Internet : www.changis-sur-marne.fr

DOMISSE
Toutes compositions florales

24, Place de l'Hôtel de Ville
77260 LA FERTÉ-sous-JOUARRE
☎ 01 60 22 00 27



Service Interflora
www.jeanclaudedomisse.interflora.fr



Mots fléchés Force 3

bouillon- nement	↓	jailliras	↓	paletre- nier sable mouvant	↓	oui mais d'avant doctrine naturaliste	↓	aller en justice cité nor- mande	↓	divaquai	↓	juge de touche réajuste- rais	↓
fouques	↓	coloreras	↓		↓		↓		↓	genre de lentilles jours de Rome	→		↓
reliquat	→						↓	profita- bles	→				
alliées							↓	accoler					
	↓				renfort de oui	→		présenté sur écran	→				
graveras	→				immense	↓		résister	↓				
abouta													
	↓				croc pour cuissot insectes piovants	→				suis informé groupe sportif	→		
dernière œuvre dessert breton	→									but de balade en mer à lui	→		
	↓		dépéris- sements	→								parcouru	→
quimbar- de bovidé sauvage	→		liquor	↓			cuire à feu doux réduit la misaine	→				talonnés	↓
	↓					petit alu- minium double point	→		disparais	→			
								enchâs- seras	↓				
du bout de l'intestin		mondes lointains	→						contesta	→			
	↓	acompte	↓						épine de rose	↓			impureté
					moque- ries trouve la solution	→				existes	→		↓
										joli coup d'œil	↓		
élargis- sement	expulses	→						vérifia	→				
	grossière	↓						tressera	↓				
										vieilles façons largeur de papier	→		débloquer
docteur de la loi ensemble végétal	→					partie du poulet de l'or en chimie	→					outil de couture	↓
	↓											décoder	→
					coin brûlant bien char- pentée	→				mot sur le court	→		
bidasse U.S.	→		devint perplexe	→						paralysé	→		
rangeais			capable	↓						quiétude	↓		
	↓					souhaite	→						mère du genre humain
						série de lustres	↓						
		influer	→					sinque à queue prenante apparu	→				
cargaison		mot qui lie	↓		beau papillon	→						adresse voisine	→
	↓												
bien diminuée	→							n'aime vraiment pas	→				

Solution dans ce numéro.